

Jeudi 25 avril 2024

Revue

C3 HEBDO

N°

116

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti



Table des matières

Édito Quel est le plus grand prix littéraire ?	4
Chronique Des écoles et des livres	5
DJAMINA LE CHERCHEUR DE POSTE JUTEUX.	8
Capsule hebdomadaire Les insuffisances de l'aide internationale*	10
Bon à savoir L'astuce facile pour un piège à mouche efficace	12
Ceux qui font notre fierté Ping Pong : Jameson Bernard , seul Haïtien au Championship Caribbean senior	13
Flash littéraire	15

Difficulté ne veut pas dire indignité !

Nous sommes au 116^e numéro de C3 Hebdo.

Vous y trouverez :

- Un Édito de Samuel Mésène qui interroge la « prestigiosité » des prix littéraires.
- Une chronique de Marc Exavier « De la disponibilité des livres dans les écoles (Mete liv nan lekòl yo) »
- Un nouvel épisode dans la série « Djamina » intitulé *Le chercheur de poste juteux*
- Une capsule de Frantz Carly *Les insuffisances de l'aide internationale*.

Bonne lecture !!!



ÉDITO



Quel est le plus grand prix littéraire ?

En général, un écrivain – comme tout créateur, bien entendu - est très enthousiaste quand ses œuvres sont encensées par la critique ou récompensées par un prix. Plus le prix est « prestigieux », plus grande est souvent la joie de l'auteur auquel il est attribué.

Mais pourquoi un prix littéraire serait-il plus important qu'un autre ?

On a souvent pointé du doigt les centres littéraires du Nord qui décident de la légitimité de certains écrits du Sud, ainsi que ceux qui sont dans l'attente de cette légitimité, ceux qui attendent d'être validés. C'est, en effet, un problème.

Car, la question serait moins grave si, par exemple, on voyait des écrivains européens partager un enthousiasme égal à ceux de leurs pairs en recevant un prix littéraire d'un jury ou d'une académie du Sud.

Sommes-nous écrivains seulement quand l'Europe nous valide ? Quel est le plus grand prix littéraire ?

« Il faut autant d'énergie pour écrire un bon livre que pour en faire un mauvais », dit-on souvent. Nous voulons bien croire qu'on en met toujours autant pour ne pas passer à côté des meilleurs.

Samuel Mésène



Chronique

Des écoles et des livres

De la disponibilité des livres dans les écoles (Mete liv nan lekòl yo)

Le 9 de ce mois d'avril, la divulgation d'une étude réalisée par l'Ipsos (entreprise de sondage française) pour le Centre National du Livre (CNL) a dévoilé des résultats « alarmants » sur le rapport des jeunes Français (de 7 à 19 ans) à la lecture. (81 % des jeunes Français lisent quand même.)

Peu de temps après, le Président de la République française, Emmanuel Macron, en visite le 12 avril au Festival du Livre de Paris, est monté au créneau pour déplorer ces résultats inquiétants et, dans la foulée, proposer des solutions. Il a évoqué plusieurs pistes, comme

une meilleure présence des livres dans « tous les lieux où nos enfants se trouvent » : écoles, bibliothèques, mais aussi crèches par exemple. Le président envisage aussi la possibilité de « systématiser ces rites de lecture quotidienne » : « un quart d'heure, une demi-heure de lecture chaque jour pour nos enfants, c'est je crois un geste très simple qu'on peut organiser dans la société », avance -t-il.

En France, la lecture est une affaire d'État, mobilisant les plus hautes instances et d'énormes ressources. Le Président Emmanuel Macron a maintes fois décrété la lecture, grande cause nationale. Ses prédécesseurs François Hollande et Nicolas Sarkozy l'ont fait également. Et depuis le milieu du XX^e siècle, notamment sous l'impulsion du Premier Ministre de la Culture de la République française, l'écrivain André Malraux, on a commencé à développer en France un important réseau de bibliothèques publiques. Puis, durant les décennies 1960 et 1970, on implanta systématiquement des bibliothèques dans les écoles. Des Centres de Documentation et d'Information (CDI) dans les écoles secondaires, des Bibliothèques Centres de Documentation (BCD) dans les écoles primaires.

Ce n'est pas un hasard si la France est, ex-aequo avec la Suède, le pays d'Europe où on lit le plus, avec une moyenne de 6 h et 54 minutes de lecture par semaine. Ils sont suivis par l'Espagne et l'Allemagne. Disons-le en passant, en espérant que cela puisse vous intéresser, les champions du monde de la lecture sont les Indiens. Ils lisent quatre heures de plus que les Français, avec 10 h 42 par semaine. Les Asiatiques dominent le classement. La Thaïlande, la Chine et les Philippines arrivent respectivement en deuxième, troisième et quatrième. La France est classée à la huitième place mondiale. (Enquête Global English Editing, 2017).

Chez nos frères Africains, malgré un retard important et des ressources limitées, les lignes bougent. En Côte d'Ivoire, par exemple, la Première dame, Dominique Ouattara, avec sa fondation Children of Africa œuvre depuis 1998 « pour l'apprentissage et la pratique de la lecture de nos enfants ». Selon Dominique Ouattara :

« Le développement de l'Afrique passe par l'apprentissage de la lecture aux enfants. (...). Clé d'une éducation réussie, l'apprentissage de la lecture demeure, plus que jamais, une des priorités publiques en Afrique subsaharienne. (...). La lecture permet non seulement de développer l'imaginaire de l'enfant comme de l'adulte, mais elle contribue également à faciliter l'apprentissage des autres matières de notre système éducatif. (...). La Fondation poursuit la promotion de la lecture, mais aussi l'apprentissage de l'informatique, à travers tout le pays. Dans cette démarche nous pouvons d'ailleurs compter sur l'appui des acteurs de l'industrie du livre, réunis le 25 janvier dernier (2018) lors d'une conférence internationale à Abidjan. Au programme de ce rendez-vous inédit, figurait la recherche de solutions pour promouvoir le livre et inciter les élèves à s'adonner à la lecture, améliorer la qualité des livres et assurer la disponibilité des livres auprès des élèves. »

Il y a quelques mois, le ministre sortant de l'Éducation nationale, M. Nesmy Manigat, a lancé, en partenariat avec une dizaine de maisons d'édition haïtiennes, un programme de distribution de livres et de montage de bibliothèques dans les écoles. Malgré les difficultés liées au contexte et des lacunes dans l'organisation, cette initiative est essentielle pour booster la pratique de la lecture chez les jeunes haïtiens. Selon une étude datant de 2014, 15 % de nos écoles déclarent disposer d'une bibliothèque. L'accès aux livres des élèves haïtiens est gravement limité. En attendant de pouvoir construire des bibliothèques dans toutes les écoles, il est important de mettre des livres à la disposition des élèves. Ce programme qui n'en est qu'à ses premiers balbutiements doit être pris en compte, préservé et amplifié.

Tout comme ils ont besoin de pain chaque jour, nos enfants ont besoin d'instruction et de livres.

Bati lekòl toupatou.

Mete liv nan lekòl yo.

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

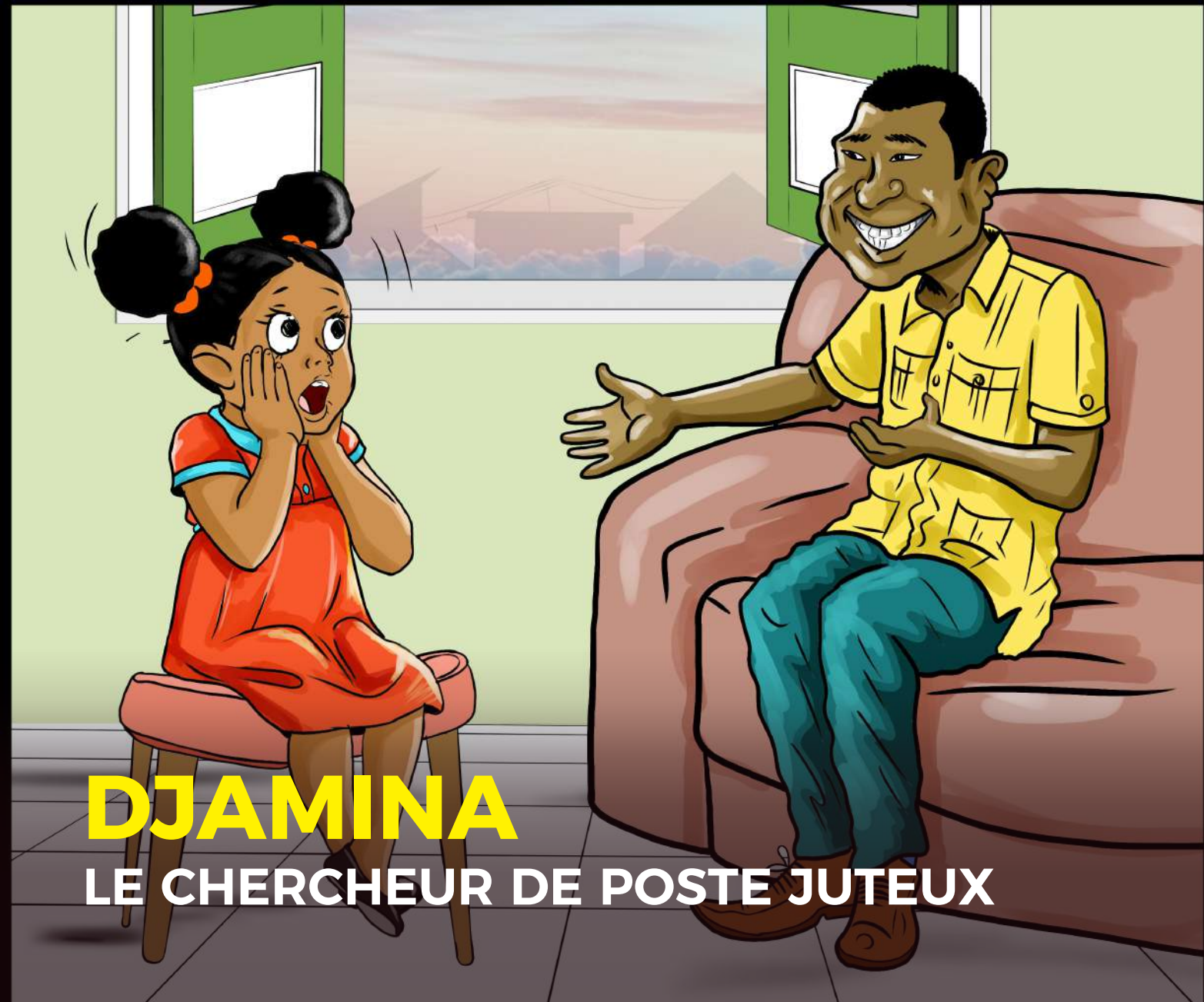
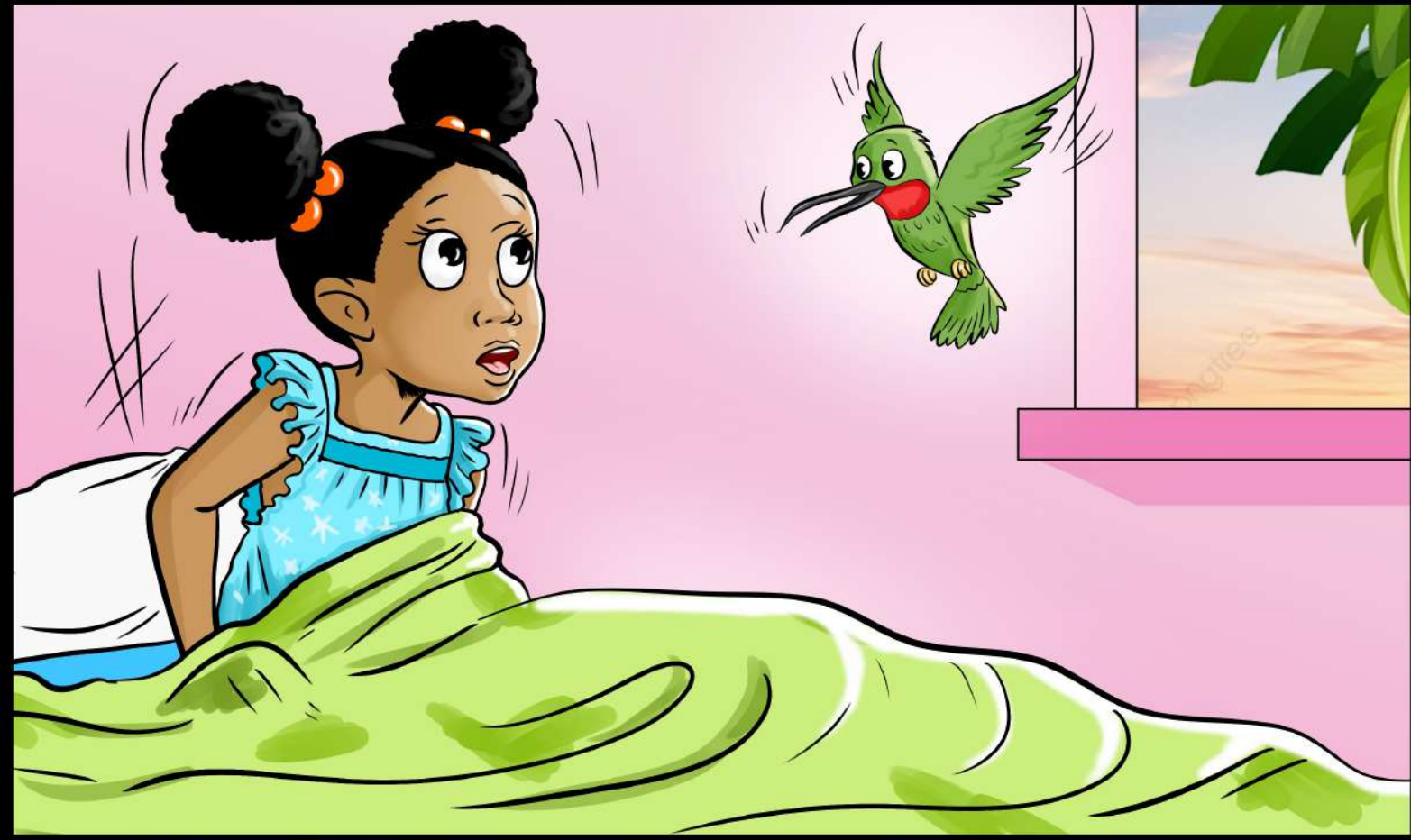
Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





DJAMINA

LE CHERCHEUR DE POSTE JUTEUX

Mirna, la *wanga-nègès*, est venue réveiller Djamina.

— Djamina ! Il y a un ami à toi qui attend que tu te réveilles. Il est là depuis l'aube. Cela doit être important.

Djamina se réveille et se prépare rapidement. Elle n'aime pas se faire attendre. Elle est bien surprise de trouver un ami qu'elle n'a pas vu depuis des mois.

— Charles ! Je suis content de te voir.

— Tu n'as pas changé, Djamina. Toujours aussi charmante.

— Si tu es venu me voir d'aussi tôt après tout ce temps, c'est que tu as quelque chose d'important à me dire.

Charles tousse. Il semble gêné.

— Djamina ! Je sais que tu as un ami au Conseil !

Djamina est étonnée. Quel ami a-t-elle donc au Conseil ?

— Je veux un poste de directeur général à un ministère, dit Charles. Je suis certain que si tu interviens en ma faveur, cette nomination sera faite rapidement.

Djamina est encore plus étonnée.

— Tu mets la charrue avant les bœufs, mon ami, lui répond Djamina. Le pays est en plein naufrage avec ces bandits qui font la loi. On ne peut plus se comporter comme avant.

— Je ne comprends pas, lui dit Charles.

— Il faut mettre nos intelligences en commun pour faire face aux bandits. C'est cela qui est important maintenant. Tu veux devenir directeur général, pourquoi ? Pour avoir une voiture officielle ? Pour te faire plein d'argent pour toi et ta famille ?

Charles, comme pris en défaut, ne dit rien.

— De toute manière, je n'ai aucun ami au Conseil. Va voir quelqu'un d'autre.

Charles s'en va sans rien dire. Djamina, elle, est bien déçue. « Si nous continuons les mêmes mascarades, pense-t-elle, nous ne sortirons jamais de l'auberge. »

Gary Victor

La blague

LA MAÎTRESSE DE TOTO
LUI DEMANDE :
- QUEL EST LE PASSÉ DE
"JE BÂILLE" ?
- JE BÂILLAIS.
ET LE FUTUR ?
- HEU... JE DORS ?

Les insuffisances de l'aide internationale*



Dans le tome II des « Défis du futur », la question de la reconstruction d'Haïti a été abordée et il a été clairement précisé à l'encre indélébile qu'il ne faut pas espérer une aide massive des éternels donateurs et bailleurs de fonds avant d'enclencher le processus de réédification d'Haïti avec les ressources nationales. Il est bon de reconnaître après tout que le développement conserve en toute logique sa caractéristique endogène. Les efforts à déployer doivent venir de l'intérieur. Pour mieux équilibrer cette analyse, il est significatif d'admettre que l'aide internationale cache son vrai visage. Elle ne donne pas sans attendre quelque chose en retour. Fort souvent, les donateurs imposent leurs conditions de façon voilée. Il y a souvent de bonnes et de mauvaises intentions dans le fait de vouloir aider. Il n'existe pas de cadeau en ce bas monde. Force est de souligner que l'aide publique au développement a pris naissance à la suite de la décolonisation dans le but de maintenir le contrôle sur les anciennes colonies. L'aide trop souvent conditionnée ne résout pas les problèmes de base et ne tient pas compte des priorités. À aucun moment de la durée, elle ne peut pas suppléer l'État qui a un rôle majeur à jouer dans l'implémentation des programmes de développement.

L'idée fondamentale que nous essayons de faire ressortir n'est pas la moindre puisqu'il s'agit de rétablir la vérité et nous insistons là-dessus. Il y va de la survie des pays en difficulté de ne pas se reposer sur la mendicité pour prendre la route du progrès. D'autre part, une bonne partie de l'aide n'arrive pas à destination, absorbée par les salaires des consultants et le coût de la bureaucratie d'aide au développement. En effet, il ne faut pas négliger les diverses facettes de l'aide qui se veut à la fois un levier d'influence, un outil diplomatique et un jeu financier pour répéter Marc Antoine Pérouse de Montclos dans son article *La face cachée de l'aide internationale*.

Ce qu'il importe de retenir de cet épineux sujet se résume en deux phrases. L'accoutumance à l'aide tue les initiatives nationales pour la croissance. Un pays qui cherche à se développer doit puiser dans ses propres ressources sinon il n'atteindra jamais ses objectifs. On reproche à Haïti d'être le pays ayant reçu le plus d'aide durant plusieurs années consécutives sans effets visibles de cet appui. Au contraire, il est navrant d'observer que la situation n'a fait qu'empirer. Et l'une des raisons avancées montre que les besoins réels ne sont jamais pris en compte en dépit de ces grands flux financiers. La majorité de l'aide a servi à résorber des besoins d'urgence sans entrer dans le structurel. Cette solution ne contribue guère dans la préparation d'un avenir meilleur pour le pays.

En général, les pays aidés n'ont jamais su tirer profit de l'aide obtenue soit en dons ou en prêts. Par conséquent, il devient difficile d'évaluer exactement leur impact sur les populations bénéficiaires. Il n'existe apparemment aucun instrument statistique capable de fournir des indicateurs satisfaisants. C'est pour des raisons multiples que de grands spécialistes de la question pensent qu'il s'avère impératif de revoir l'aide publique au développement sous sa forme actuelle. Selon William Easterly, professeur à l'Université de New York et ancien collaborateur de la Banque mondiale, il estime que la plus grande partie des aides apportées depuis un demi-siècle ont été inefficaces. Une phrase célèbre explique de façon satirique la réalité en mentionnant que l'aide publique au développement consiste à donner aux riches des pays pauvres l'argent des pauvres des pays riches.

Parmi les solutions envisageables pour rectifier le tir dans la perspective de rendre l'aide au développement plus agissante consisterait à confier sa gestion à l'État et non aux ONG. Ce qui permettrait de mobiliser plus de ressources financières en supprimant les frais administratifs de ces dernières. Mais en même temps, il faudrait combattre la corruption, sous toutes ses formes, qui gangrène l'administration publique.

*Extrait du Tome II des *Défis du futur : Haïti, un pays à rebâtir*, 2017.

Frantz Carly

3 ÉDITIONS
12 ans

Chaque samedi

C3 Éditions
vous offre 2 piyay

- livres à 500gdes l'exemplaire
- livres à 20% de réduction

Bienvenue à tous !

Termes
et conditions applicables.

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Éditions

Disponibilité sur
Google play

3 ÉDITIONS
12 ans

**Prix de l'Innovation
et du Leadership citoyen
2023-2024 2^e édition**

Soumettez votre candidature
ou celle de votre institution !

Date limite pour remplir le formulaire Google :
Mercredi 1^{er} mai 2024

Annnonce des premiers sélectionnés :
Lundi 2 septembre 2024

Vote sur les réseaux sociaux du projet de chaque sélectionné (présentation en vidéo) :
Lundi 16 septembre au lundi 23 septembre 2024

Annnonce des gagnants : **Mercredi 25 septembre 2024**

Cérémonie de la remise du Prix : **Lundi 4 novembre 2024**

Les gagnants de la 1^{re} édition

- 1. Marceline Désir**
Zepé! Haïti
- 2. Francknel Charldieu**
Rezo pou edikasyon youn priyote an Ayiti (REP-AYITI)
- 3. Eunice Cincir**
Réseau des femmes haïtiennes modèles et inspirantes (REFE-HM)

500 000 gourdes à gagner !

Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Éditions

Disponibilité sur
Google play



Bon à savoir

L'astuce facile pour un piège à mouche efficace

[...] Si la première chose à faire pour éviter d'attirer ces petites bêtes dans notre cuisine est de retirer de votre maison les aliments en décomposition tels que la viande, les fruits et les légumes qui attireront les parasites, il existe aussi un piège simple à fabriquer, autre que le rouleau de scotch qui pend ou que la bouteille en plastique, vraiment pas esthétiques.

Pour fabriquer ce piège, vous aurez simplement besoin de matériel et d'ingrédients présents dans votre cuisine : un verre ou un bol, du film plastique transparent, un élastique, un peu d'eau, du vinaigre de cidre et du liquide vaisselle, et c'est tout. Le vinaigre de cidre est un ingrédient naturel bien connu pour ses propriétés attractives pour les mouches. Son odeur acide et fruitée les attire irrésistiblement. Le liquide vaisselle, quant à lui, est utilisé pour rompre la tension superficielle de l'eau, ce qui empêche les mouches de flotter et les fait couler dans le piège.

Pour utiliser cette méthode, mélangez environ un à deux centimètres de vinaigre de cidre avec quelques gouttes de liquide vaisselle et un peu d'eau dans un verre. Assurez-vous de ne pas remplir le récipient complètement, laissez suffisamment d'espace pour que les mouches puissent entrer. Mélangez doucement.

Couvrez le récipient avec du film plastique transparent et fixez-le à l'aide d'un élastique ou de ruban adhésif. Veillez à ce qu'il n'y ait aucun espace par lequel les mouches pourraient s'échapper. Percez des petits trous sur le dessus pour que les mouches puissent entrer dans le piège.

Mathilde Saintilan

Source : <https://www.linternaute.com/bricolage/entretien-de-la-maison/4986412-article-piege-a-mouche/>



Ceux qui font notre fierté

Ping Pong : **Jameson Bernard**,
seul Haïtien au Championship Caribbean
senior



[...] Haïti connaît une situation sans précédent. La crise touche tous les secteurs du pays, y compris les activités sportives. À cet effet, le tennis de table, une des entités sportives les plus actives en Haïti depuis quelques années après le football et le basket-ball se retrouve contraint de revoir tous ses plans pour l'année 2024.

Ainsi, après deux participations en 2022 et 2023 au championnat Caribéen Sénior avec des joueurs cadres de la sélection notamment Donicka Saint-Fleur, figure emblématique du tennis de table haïtien, la fédération a joué sa dernière carte pour figurer dans cette édition à Parque del Este. Et c'est le pongiste Jameson Bernard qui représentera Haïti au Championship Caribbean senior 2024 dans la catégorie individuelle.

Évoluant aux États-Unis plus précisément à Philadelphie, Bernard a longtemps manifesté de l'intérêt à l'égard de la sélection haïtienne de tennis de table. Après plusieurs tergiversations, car il n'a jamais eu la possibilité de jouer au championnat national, il a pu participer sous la bannière haïtienne au «Rooping» à Santiago (République dominicaine) en septembre 2023. Une compétition au cours de laquelle il a donné de bonnes performances...

Wood Emmanuel Auguste

Source : Le Nouvelliste



3 EDITIONS
12 ANS

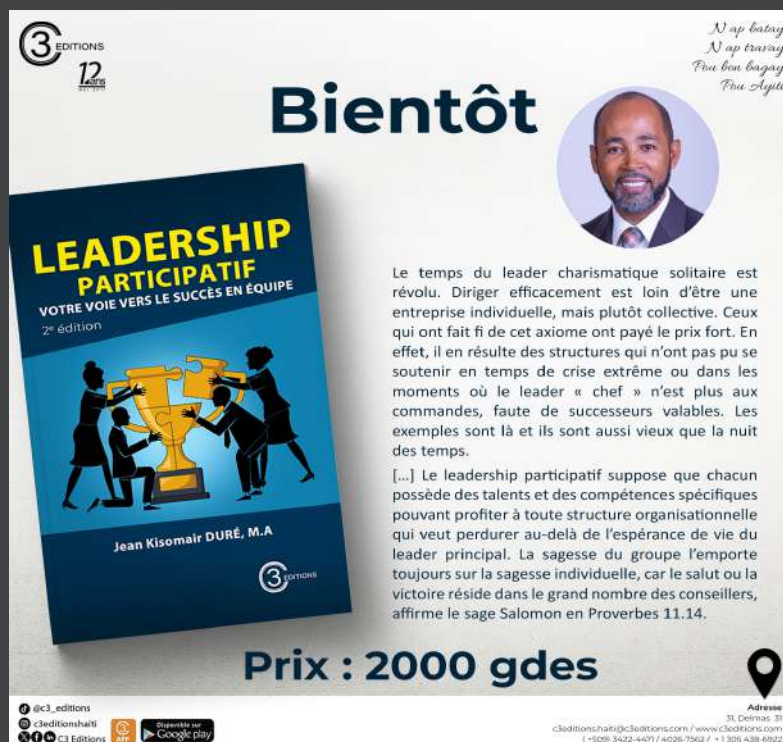
*N'ap batay
N'ap travay
Pwa bon bagay
Pwa Ayiti*

Danger
le photocopillage
tue le **livre**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions

Supporté sur
Google play



3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pwa bon bagay
Pwa Ayiti*

Bientôt

LEADERSHIP PARTICIPATIF
VOTRE VOIE VERS LE SUCCÈS EN ÉQUIPE
2^e édition
Jean Kisomair DURÉ, M.A.

Le temps du leader charismatique solitaire est révolu. Diriger efficacement est loin d'être une entreprise individuelle, mais plutôt collective. Ceux qui ont fait fi de cet axiome ont payé le prix fort. En effet, il en résulte des structures qui n'ont pas pu se soutenir en temps de crise extrême ou dans les moments où le leader « chef » n'est plus aux commandes, faute de successeurs valables. Les exemples sont là et ils sont aussi vieux que la nuit des temps.

[...] Le leadership participatif suppose que chacun possède des talents et des compétences spécifiques pouvant profiter à toute structure organisationnelle qui veut perdurer au-delà de l'espérance de vie du leader principal. La sagesse du groupe l'emporte toujours sur la sagesse individuelle, car le salut ou la victoire réside dans le grand nombre des conseillers, affirme le sage Salomon en Proverbes 11.14.

Prix : 2000 gdes

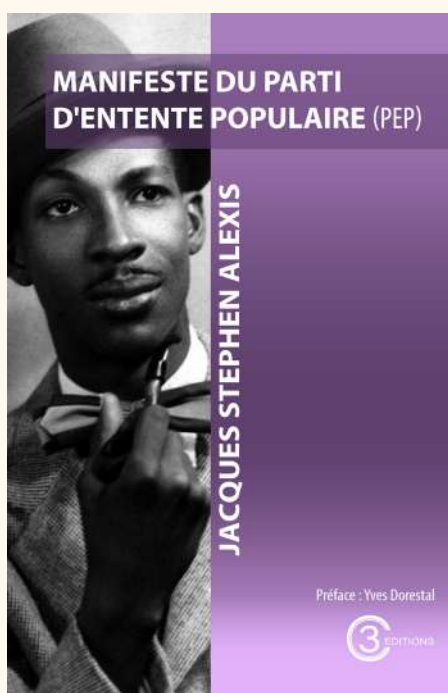
Adresse
31, Delmas 31
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3_editions
c3editionshaiti
C3 Editions

Supporté sur
Google play

Flash littéraire

Manifeste du Parti d'Entente Populaire



Le « Manifeste du P.E.P. » est le document qui trace, de manière énergique et radicale, la ligne de démarcation entre le discours politique marxiste haïtien comme discours des classes populaires dominées et le discours politique des classes dominantes.

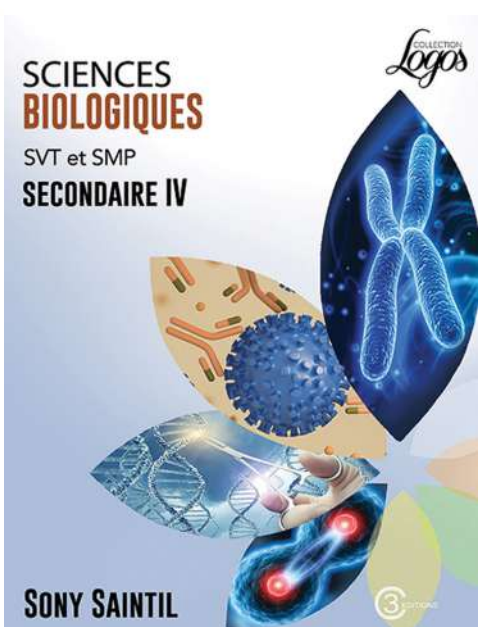
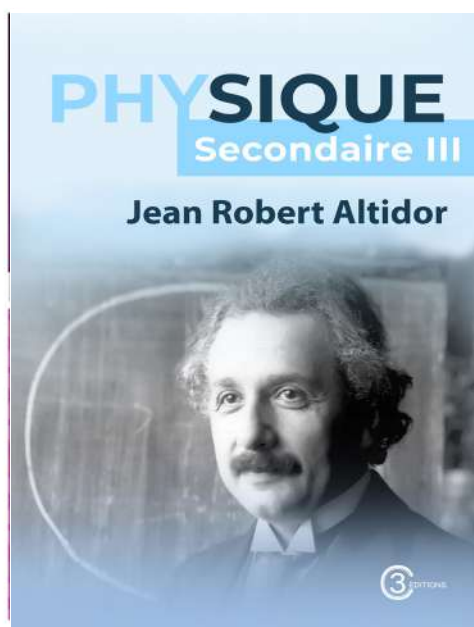
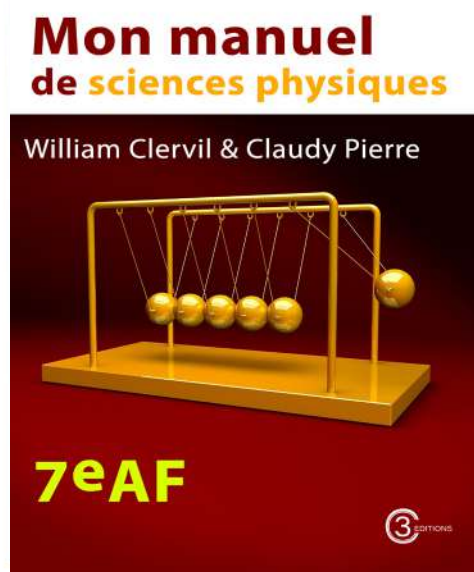
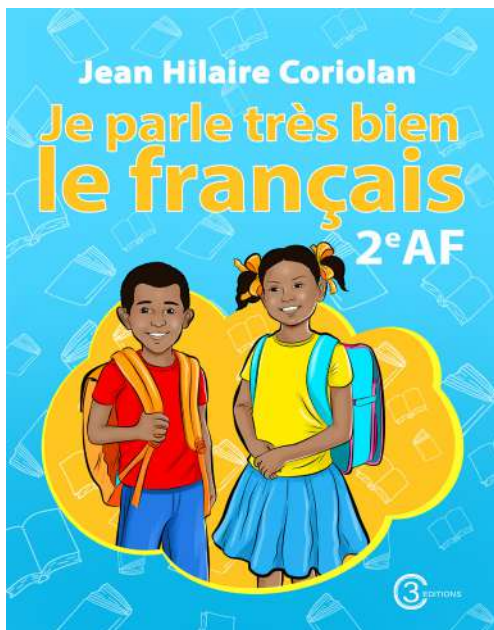
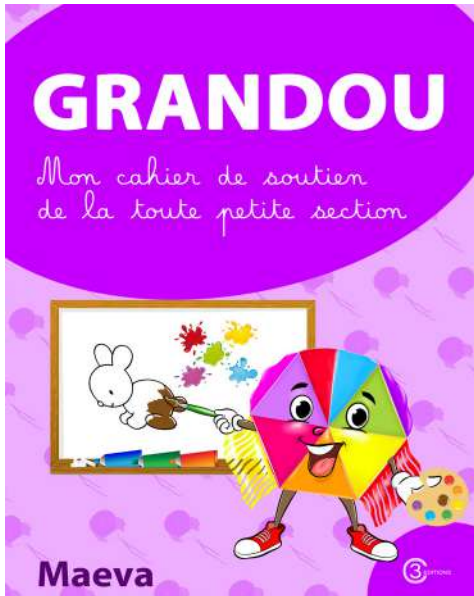
La marche vers l'application de la théorie marxiste à l'étude de la réalité haïtienne a été longue. Le manifeste du P.E.P. d'Alexis a, après « l'Analyse schématique » de Roumain, accompli un pas de plus dans l'étude des problèmes de la Société Haïtienne qui se sont aggravés.

Il offre aujourd'hui un cadre de réflexion théorique pour des approches enrichissantes et la recherche de solutions pour l'action transformatrice...

Yves Dorestal

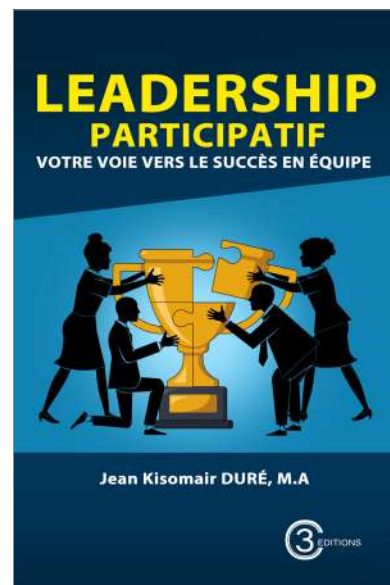
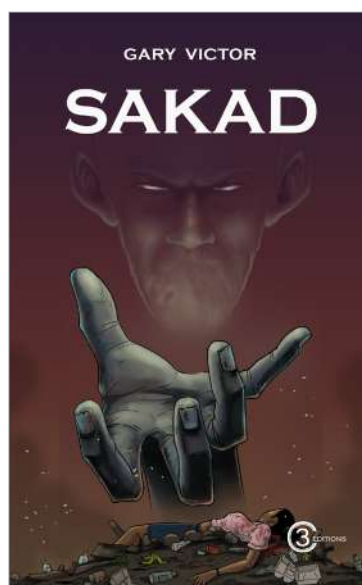
Manuels scolaires 2024-2025

Nouveautés





BIENTÔT



@c3_editions

c3editionshaiti

C3 Editions



Adresse

31, Delmas 31

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com

/ (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922